PÔLE ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
MUSIQUE / DANSE
BORDEAUX NOUVELLE-AQUITAINE

REGARDS SUR...

LE SOUNDPAINTING
avec ETIENNE ROLIN

Multi instrumentiste plasticien né à Berkeley en Californie, Etienne Rolin s'installe en France en 1974 pour suivre les cours de Nadia Boulanger, Olivier Messiaen et Iannis Xenakis qui l'amènent vers une triple carrière, celle de compositeur, instrumentiste et pédagogue. Formateur au PESMD* depuis 1990, il enseigne le *Soundpainting* aux étudiants en formation au DNSPM et DE musique dans le cadre des «pratiques complémentaires» (UE3). À l'occasion de « l'Art de la Rencontre », une performance donnée avec la promotion 2, samedi 11 février 2023 à 17h au Forum des Arts de Talence, Etienne Rolin nous en dit plus sur ce langage universel et ce projet pluridisciplinaire.

Propos recueillis le 31 janvier 2023 ©PESMD_CH

Pouvez-vous nous expliquer ce qu'est le Soundpainting ?

Le *Soundpainting* se définit comme le langage des signes pour tous les arts de la scène : musique, danse, théâtre, arts visuels, en vue d'une composition en temps réel.
Un langage universel basé sur la gestuelle du chef associé à l'action des musiciens. C'est une forme d'improvisation pour co-créer une partition.

Comment est-il apparu en France ?

Le *Soundpainting* a fait son apparition en France en 1999 grâce à l'appui du chef saxophoniste François Jeanneau. Ce dernier a initié des stages de formation au Conservatoire National Supérieur de Paris avec l'inventeur de la discipline : l'américain Walter Thompson.

C'est à mon invitation en 2007, que W. Thompson est venu à Bordeaux et que le *Soundpainting* a commencé à se développer partout en région Aquitaine.

Comment se déroule une séance de Soundpainting ?

Tout dépend de la nature du groupe. J'affectionne un travail en mouvement gestuel mettant chacun dans un rôle de "conduction" sensiblement different de la direction d'orchestre compte tenu de l'absence de partition.

Quatre signes de base indiquent l'action voulue : qui, quoi, comment et quand.
Chacun est amené à conduire le groupe avec une phrase exécutée vocalement.
Après des précisions apportées aux gestes, nous passons à des applications instrumentales en y ajoutant encore des signes portant sur les tenues, le pointillisme et le minimalisme.

Comment cette discipline s'inscrit-elle dans la formation aux métiers d'interprète et de professeur de musique ?

C'est un outil indispensable pour la formation de professeurs et d'interprètes. Elle offre la possibilité d'expérimenter l'improvisation collective dirigée et de redécouvrir le jeu

Photos ©Pierre Planchenault

*Pôle d'Enseignement Supérieur de Musique et de Danse Bordeaux Nouvelle-Aquitaine

instrumental en relation avec les techniques des musiques dites contemporaines.

Le *Soundpainting* est également un outil d'analyse de la musique de toute époque.
L'esthétique prend appui sur toute l'histoire de la musique : esthétiques baroque, romantique, classique et contemporaine...

Quels en sont les apports pédagogiques ?

Le *Soundpainting* permet aux étudiants de passer de l'autre côté du pupitre du chef d'orchestre agissant sur la matière sonore.

Pédagogiquement parlant, cette pratique est un exemple rare où la faute est exclue. Tout objet sonore peut s'intégrer ou peut se transformer. C'est une liberté de langage grâce à la spontanéité de l'artiste dirigé par le langage codifié du chef.

Quant à la transmission de mes étudiants auprès de leurs jeunes élèves, le *Soundpainting* réinstaure le jeu dans l'enseignement. Rappelons la position de Platon : nous ne pouvons rien enseigner à un enfant sans qu'il existe un élément de jeu !

...et artistiques ?

L'apport artistique est énorme puisque le *Soundpainting* oeuvre à mettre en relation la créativité individuelle au sein d'un collectif. L'artiste prend position dans son jeu comme interprète non plus exécutant, mais créatif.

Comment préparez-vous les étudiants du PESMD pour une scène publique ?

Je propose une préparation psychologique que j'estime nécessaire pour les étudiants venus d'une tradition classique jouant sur partition.
Ma préparation cherche à mettre à l'aise toute personne devant l'enjeu de jouer sans une écriture préalable et de faire confiance à son oreille. Par exemple, sous forme de jeu, je demande à chacun de proposer un motif qui sera repris par le reste du groupe en mode "synchronisation".

Parleriez-vous d'une ouverture sur soi-même et sur les autres pratiques ?

Absolument, le membre d'un groupe de *Soundpainting* s'ouvre à l'horizon de l'interdisciplinarité. Les étudiants prennent en main de multiples points de rencontres entre les arts de la scène.
Penser et agir, se mettre dans la peau et être au service d'un danseur, comédien ou plasticien, voilà les heureux effets secondaires de ce langage.
Et il me semble que l'actualité nous dirige vers un avenir de spectacles performants nécessitant des artistes complets capables de prendre un rôle dans la conception et la réalisation des oeuvres nouvelles.

Photos d'E. Rolin ©Pierre Planchenault

C'est ce que vous proposez actuellement avec « L'art de la rencontre » . Quelques mots sur ce projet présenté actuellement à Talence ?

L'art de La Rencontre est né de mon ouvrage *Lexique Croisé des Arts,* un dictionnaire amoureux édité par Delatour. Ce livre a été remarqué au printemps 2022 par le directeur du Forum des Arts à Talence de l'époque, Michel Joly.
Ce dernier m'a demandé d'imaginer, en relation avec LASSSO (association locale de plasticiens), quatre performances qui impliqueraient 60 artistes visuels et 60 musiciens.

Il s'agit en d'une exposition de regards croisés sur la création artistique. Et le concert donné avec les étudiants du PESMD, samedi 11 février 2023 en est le point d'orgue.

+Infos : pesmd.com/actualités